

**Vénézuela : Non à la menace de licenciement contre José Bodas !**

Selon certains réseaux sociaux et autres moyens de diffusion la rumeur d'un éventuel licenciement de José Bodas de PDVSA a commencé à circuler. Bodas est un ouvrier de la raffinerie Puerto La Cruz, dans l'État d'Anzoátegui, avec 31 ans de service dans notre principale industrie, opérateur d'usine, et actuellement secrétaire général de la Fédération unitaire des travailleurs pétroliers (FUTPV), élu par les et travailleuses et travailleurs pétroliers, dans la liste du Courant Classiste, Unitaire, Révolutionnaire et Autonome.

Bodas, avec les ouvriers de la raffinerie de Puerto la Cruz, est à l'origine de la confrontation à la grève-sabotage du pétrole en 2002, orchestrée par la méritocratie de PDVSA, liée aux partis des patrons et à l'impérialisme américain. Ces actions ont permis à la raffinerie de Puerto La Cruz de ne pas s'arrêter pendant les deux mois de grève-sabotage.

Il y a quelques semaines, il y a eu une menace directe contre le camarade José Bodas, selon l'argument qu'il n'avait pas son permis syndical à jour ; cela a été possible lorsque les permis écrits ont été envoyés aux directions respectives. Cependant, ces derniers jours, les rumeurs de son licenciement sont devenues de plus en plus insistantes.

José Bodas est un dirigeant du Courant Classiste, Unitaire, Révolutionnaire et Autonome, qui a été à la tête de la défense des droits des travailleurs du pétrole, exigeant des salaires décents, luttant pour le respect de la convention collective, contre le facteur d'équilibre 9030, défendant les droits des travailleurs sur la principale masse salariale, et tous les travailleurs et travailleuses de l'industrie pétrolière.

Avec de nombreux travailleurs combattifs et de classe dans notre industrie principale, Bodas a été à l'avant-garde en dénonçant la situation de désastre opérationnel dans laquelle se trouve PDVSA. De même, il a dénoncé la direction bureaucratique du FUTPV, dirigé par Wills Rangel, qui s'est agenouillé devant le patron, avec la majorité de la direction. Ayant abandonné nos conventions collectives et tous nos droits, ils ont plongé les travailleurs et travailleuses de PDVSA dans la misère la plus absolue gagnant des salaires de misère.

Le camarade Bodas, avec Fran Luna, également dirigeant de FUTPV et de C-cura, sont reconnus au niveau national dans toutes les régions pétrolières comme les combattants les plus constants pour les droits et revendications de la classe ouvrière pétrolière.

Dans les régions, sur les grandes portes, dans tout le pays, dans les médias, dans les réseaux sociaux, leur position a été celle d'un engagement inéluctable envers les bases de la classe ouvrière. Sa position politique a été claire et transparente. Toujours guidé face à la nécessité de maintenir l'indépendance politique des travailleurs vis-à-vis de toute sorte d'employeur, il n'a aucun lien avec les partis de l'opposition patronale dirigée par Juan Guaidó ; il a répudié publiquement l'ingérence impérialiste et toute sorte d'ingérence étrangère dans nos affaires internes, mais il a aussi affronté la politique du gouvernement national.

Certains veulent soustraire Bodas du jeu politico-syndical parce que les dirigeants actuels de FUTPV sont conscients de ce que dans un nouveau processus électoral, ils perdraient probablement avec Bodas et le fer C-cure. En ce sens, nous savons qu'ils veulent le faire payer pour son engagement inéluctable envers les pétroliers et les pétrolières. Toute action contre l'exécutif de FUTPV consisterait en représailles pour sa position de lutte en faveur des revendications des travailleurs pétroliers.

Le gouvernement national développe une politique de persécution des dirigeants syndicaux et des travailleurs qui luttent pour la défense de leurs droits. Cette criminalisation de la protestation est maintenant une pratique courante dans PDVSA, et dans toutes les entreprises publiques, ainsi que contre les différents secteurs populaires qui se mobilisent pour leurs droits dans le pays.

L'objectif est de continuer à appliquer l'ensemble des mesures d'ajustement mises en œuvre par le gouvernement depuis l'année dernière. C'est pourquoi, dans le PDVSA et dans d'autres institutions publiques, ils ont licencié des travailleurs, ont obligé à prendre la retraite, ont protégé des suspensions illégales dans des entreprises privées, ont criminalisé et réprimé des paysans, des jeunes et des secteurs populaires qui luttent pour la nourriture et les services publics. Néanmoins, la volonté de tous les travailleurs et travailleuses de lutter demeure intacte, et avec la mobilisation, nous vaincrons la tentative du gouvernement de faire taire nos revendications.

Nous poursuivons notre engagement de lutte avec la classe des travailleurs, au-delà des menaces. Nous serons aux grandes portes, sur les quais, dans les raffineries, dans les

foreuses, dans les bureaux, dans toutes les zones à côté des travailleurs actifs et des retraités. Nous continuerons à faire ce que nous avons toujours fait : lutter aux côtés de ceux d'en bas, avec les travailleurs et travailleuses, aux côtés de ceux qui luttent pour leurs droits.

Nous devons répudier ces menaces contre Bodas, en ce sens, nous appelons les travailleurs pétroliers et tous les travailleurs du pays, y compris au niveau international, les dirigeants syndicaux et les dirigeants sociaux démocratiques à rejeter ces menaces de licenciement contre José Bodas. Certains dirigeants syndicaux se sont déjà prononcés contre ces menaces. Nous appelons également les dirigeants de FUTPV à rejeter ces menaces et à ne pas faire de ces rumeurs de licenciement une réalité.

Courant Classiste, Unitaire, Révolutionnaire et Autonome (Ccura)

Laclase.info, Caracas, 24-8-2019

<http://laclase.info/>

### **Campagne internationale en défense de José Bodas**

Les signataires ci-dessous nous réaffirmons notre rejet de la menace de licenciement du dirigeant syndical José Bodas, secrétaire général de la Fédération Unitaire des Pétroliers du Vénézuela